



DÉCLARATION FINALE DE LA Ve RENCONTRE MONDIALE DES MOUVEMENTS POPULAIRES

Organiser l'espoir par une alliance contre l'exclusion

Réunis à Rome, du 21 au 24 octobre 2025, à l'occasion de notre cinquième Rencontre mondiale tenue au Spin Time Labs –une communauté organisée où la solidarité et l'espoir deviennent réalité pour celles et ceux que le système rejette–, nous nous reconnaissons comme des peuples en marche, porteurs de vie fraternelle et solidaire, mais aussi conscients des souffrances vécues par nos frères et sœurs dans les périphéries du monde et de la douleur que nous traversons en ce temps difficile qui nous interpelle et nous met au défi.

Nous souhaitons partager avec le monde ce message, fruit d'un processus collectif commencé en 2014 avec le pape François, afin de renforcer le dialogue entre l'Église et les Mouvements populaires. Nous y affirmons avec clarté la nécessité d'une terre, d'un toit et d'un travail pour toutes et tous, fondement de la justice sociale.

Dans le contexte actuel, marqué par des inégalités croissantes et de profondes transformations, nous constatons de nouveaux défis qui exigent de nous une réponse commune pour que chaque personne puisse vivre dans la dignité.

Nous vivons dans un monde fracturé, blessé par la violence, l'injustice et le mépris de la dignité humaine.

Les signes des temps nous interpellent avec force. Aujourd'hui, plus de cinquante conflits armés sont actifs dans le monde –le plus grand nombre depuis la Seconde Guerre mondiale–, semant la mort et la désolation. En seulement vingt-trois mois de guerre en Palestine, plus de 20 000 enfants ont perdu la vie.

Les inégalités économiques ne cessent de s'aggraver: le 1% le plus riche de la population mondiale détient plus de richesses que les 99% restants, concentrant un pouvoir qui influence les décisions politiques globales, marginalise les plus vulnérables et viole la dignité inaliénable de chaque être humain.

La précarité du travail s'accroît à l'échelle mondiale: 60% des travailleuses et travailleurs exercent dans l'informalité, un taux atteignant 80% dans certains pays. Cela signifie que la grande majorité de l'humanité travaille sans droits fondamentaux ni protection sociale.

Il ne s'agit pas d'un problème résiduel, mais d'un processus actif de précarisation promu par le système économique, générant une marginalisation massive du travail formel. Face à cette réalité, des millions de personnes refusent la résignation et inventent leur propre travail pour survivre: récupérateurs, vendeurs de rue, travailleurs agricoles, aides à domicile, ouvrières du textile et bien d'autres. Bien qu'ils créent des communautés et soutiennent la vie, les travailleuses et travailleurs de l'économie populaire demeurent privés de droits fondamentaux.

Le chômage, les conditions précaires, les accidents et maladies professionnelles ainsi que les salaires de misère ne sont pas des phénomènes isolés, mais différentes faces d'une même médaille: la négation du droit au travail décent.

En 2024, plus de 2 500 migrant·es sont mort·es ou ont disparu en tentant de traverser la Méditerranée vers l'Europe, fuyant la guerre, la faim et le désespoir. Au lieu d'hospitalité et de soin, nous constatons une montée alarmante de la haine envers les pauvres. Les autorités européennes continuent de criminaliser les opérations de sauvetage en mer, menées par la flotte civile (*Civil Fleet*). La criminalisation de la solidarité est l'un des signes les plus révélateurs de l'inhumanité qui maintient le monde en otage.

À cette tragédie s'ajoute celle de millions de personnes sans abri, privées d'un toit où se réfugier.

Les incendies annuels qui ravagent des millions d'hectares de forêts, la pollution des eaux, l'exploitation extractiviste et l'urgence de réparer les dommages environnementaux causés par un modèle prédateur, tout comme la prétendue transition énergétique qui ne respecte pas les terres des peuples et s'accompagne de la surexploitation des minéraux pour les nouvelles technologies et l'armement, montrent que ce modèle ne détruit pas seulement la planète, mais perpétue aussi la violence faite aux femmes, causant souffrance et mort à des milliers d'entre elles.

Dans le même temps, la criminalisation de la pauvreté et des leaders sociaux s'intensifie. Nous revendiquons également le droit universel à la santé et aux soins médicaux comme condition indispensable d'une vie digne.

Les Mouvements populaires ont leurs martyrs: des frères et sœurs qui ont donné leur vie par fidélité à leur engagement militant et à leur lutte pour la justice, la terre, le toit et le travail, ainsi que de nombreux persécutés et emprisonnés pour avoir défendu la dignité des exclus.

Pourtant, au milieu de ces ombres, nous ne sommes pas seuls. Le pape François nous a accompagnés par son témoignage prophétique, appelant à une Église en sortie, samaritaine et miséricordieuse. Désormais, le pape Léon XIV nous assure de sa présence à nos côtés et nous encourage à persévérer dans la mission de porter l'espoir aux périphéries.

Prochaines étapes: ce que nous proposons à la clôture de la Ve Rencontre mondiale des Mouvements populaires

Dans son message à la Rencontre, le pape Léon XIV nous a invités à réfléchir aux « choses nouvelles » que nous sommes appelés à accomplir avec et pour celles et ceux qui vivent dans les périphéries de nos communautés: «Les choses nouvelles vues depuis la périphérie, et vos efforts qui ne se limitent pas à la protestation, mais cherchent aussi des solutions», a déclaré le pape Léon XIV.

Quelles sont ces choses –ces nouvelles stratégies et instruments– que nous devons envisager pour renforcer nos Mouvements populaires, approfondir notre lien avec l'Église, répondre aux besoins matériels de nos frères et sœurs dans les périphéries et renouveler la face de la Terre ?

1. S'engager dans des actions structurelles, économiques et politiques qui nous unissent

Propositions pour le développement humain intégral identifiées cette semaine autour des piliers Terre, Toit et Travail:

Droit à un travail digne et sûr: reconnaissance des activités exercées par des personnes dans des conditions de précarité extrême, garantissant leur sécurité et leur santé au travail.

Droits du travail et droits sociaux universels: promouvoir un revenu de base universel comme reconnaissance du travail non rémunéré et comme garantie de subsistance ; réduire le temps de travail pour redistribuer l'emploi et améliorer la qualité de vie ; garantir l'accès universel à une éducation et à une santé publiques de qualité.

Paix avec justice sociale: rejeter et dénoncer activement les guerres et les génocides, qui frappent toujours les peuples appauvris, et promouvoir la résolution pacifique des conflits.

Souveraineté économique: lutter pour l'annulation des dettes extérieures illégitimes qui étouffent nos pays et conditionnent les politiques publiques au détriment des peuples.

Égalité de genre: combattre activement la violence machiste et toutes les formes d'oppression envers les femmes et les diversités, en promouvant leur rôle moteur dans nos organisations et dans la société.

Démocratie populaire: renforcer la participation et le pouvoir populaire pour disputer l'hégémonie aux élites économiques et financières qui tiennent aujourd'hui la démocratie en otage.

Droits des migrant-es: défendre la pleine citoyenneté et les droits des personnes migrantes et réfugiées, en luttant contre la xénophobie, la haine des pauvres et les politiques répressives.

Justice écologique et souveraineté sur les biens communs: affronter la crise climatique du point de vue des peuples, rejeter le modèle extractiviste et les fausses solutions qui marchandisent la nature, et défendre nos territoires.

2. Renforcer nos plateformes en tant que Mouvements populaires et Église

Nos Mouvements ne pourront progresser que si nous dépassons l'isolement et la fragmentation. Il ne suffit pas de renforcer nos communautés : nous devons tisser des alliances plus larges, des réseaux de réseaux reliant le local et le global. Seule une communauté véritablement organisée peut soutenir des processus de transformation durables et une solidarité qui ne laisse personne de côté.

Nous proposons de porter dans nos communautés locales, villes et régions la plateforme élaborée ici à Rome, avec le message du pape Léon XIV, vers les Églises et diocèses locaux. Nous voulons promouvoir de nouvelles formes de présence et de témoignage qui éveillent la conscience de larges secteurs de nos sociétés et inspirent davantage de personnes.

Nous affirmons la nécessité de renouveler notre alliance mondiale, tissée à partir de chaque territoire et expérience locale, entre Mouvements organisés, société civile, Église catholique et toutes les traditions religieuses partageant le rêve d'un monde centré sur la personne et sa dignité, et non sur le profit. Une alliance capable d'unir les femmes et les hommes de bonne volonté pour construire une humanité fondée sur la fraternité, l'égalité et la justice, où paix et justice s'embrassent.

3. Concevoir de nouvelles stratégies de politiques publiques

Nous proposons de développer des stratégies partant toujours de la base : des besoins, histoires et réalités locales, pour donner naissance à des campagnes régionales et nationales capables d'influencer les structures inhumaines.

Ce dont nous avons le plus besoin aujourd'hui, c'est d'impliquer nos communautés — grandes et petites — afin qu'elles agissent de manière cohérente dans nos territoires, en se rapprochant des personnes vulnérables et des injustices qu'elles subissent. Cela doit se faire de manière continue et cohérente, exprimant une solidarité toujours plus profonde.

Ces actions locales doivent s'articuler dans des manifestations coordonnées de solidarité aux niveaux régional, national et international.

4. Globaliser la lutte des Mouvements populaires et renforcer notre capacité de communication et d'unité

Nous devons faire entendre notre voix et rendre visibles les réalités des périphéries, brisant le silence médiatique qui nous invisibilise ou nous stigmatise. Notre force réside dans l'organisation, mais pour atteindre les transformations nécessaires, nous devons élargir notre base sociale et impliquer de nouveaux secteurs dans la lutte pour la Terre, le Toit et le Travail.

Nous proposons de développer de nouvelles formes de participation et de communication favorisant des attitudes et des convictions fondées sur la solidarité et le soin de notre Maison commune.

Nous relevons le défi de mettre en œuvre un changement de récit qui combatte les discours de haine et de résignation, en affirmant qui nous sommes, qui nous représentons et pourquoi nous luttons, en nous reliant aux valeurs et aspirations profondes de nos peuples.

Nous devons également orienter le développement technologique afin qu'il serve le développement humain intégral des communautés, et non les intérêts du capital financier et spéculatif. Nous occuperons activement l'espace numérique, utilisant les technologies, les données et les outils virtuels non seulement pour diffuser notre message, mais surtout pour renforcer l'organisation, la mobilisation et la participation de notre base sociale, en reliant l'action en ligne à la lutte territoriale.

Nous remercions profondément les paroles du pape Léon XIV: «Je suis avec vous!». Un soutien d'une valeur immense pour marcher ensemble –Église universelle et locale– dans les stratégies de non-violence active que nous mettons en œuvre comme dénonciation prophétique et action contre l'exclusion et l'inhumanité.

Spin Time, 24 octobre 2025